

LE CIMETIÈRE DES PÉJOCES - DIJON

*« Mes chers amis, quand je mourrai,
Plantez un saule au cimetière.
J'aime son feuillage éploré ;
La pâleur m'en est douce et chère,
Et son ombre sera légère
À la terre où je dormirai. »*

*Alfred de Musset (« Lucie », Poésies nouvelles,
1850)*

**AMBIANCES
SONORES ET
PAYSAGÈRES**

GUERIN - GOOSSENS - DEMAIMAY - DUHAL



Source : Ville de
Dijon

ETAT DE L'ART

Notre thématique porte sur l'analyse paysagère et sonore du cimetière des Péjoces, situé à Dijon. Nous avons choisi ce lieu totalement par hasard. En effet, au départ nous voulions travailler sur un lieu de type parc, ou sur le canal qui traverse la ville. Cependant, nous avons eu envie de sortir de la banalité et avons choisi le cimetière, lieu assez peu étudié par les géographes et qui nous intriguait, notamment dans le contexte d'étude demandé. Nous pouvons penser que c'est un lieu dédié aux morts, toutefois, nous nous sommes rends compte qu'il existe une certaine dualité dans la conception du cimetière qui est un espace également conçu pour les vivants, et le souvenir de leurs morts.

Au cours de nos recherches bibliographiques, nous avons trouvé trois définitions, plusieurs définitions correspondant à la notion d'ambiance. Premièrement, pour Grégoire Chelkoff [1], l'ambiance n'est "ni objet, ni matière, ni espace, ni état mental, ni usage. Elle défie le sens commun en unissant le tout en une idée peu saisissable. Il serait possible d'en dégager un rôle, une attitude, une posture, une problématique, une manière de saisir et de transformer le monde". Cette définition, plus poétique que géographique nous permet de l'aborder du point de vue de l'individu.

[1] Alfred de Musset est un auteur associé au mouvement du romantisme qui voyait dans la nature un moyen d'extérioriser et de personnifier ses émotions. Aussi, il souhaite être enterré avec un saule pour continuer à communiquer avec la nature et vivre à travers elle. Le romantisme est aussi instigateur de la création de cimetières de type jardin à l'anglaise.

Deuxièmement, pour Olivier Chadoin [2], c'est une "notion qui échappe à toute définition formelle mais qui est forcément en lien avec la pratique architecturale et urbaine. L'ambiance urbaine se définit nécessairement dans la subjectivité et l'instantanéité de l'expérience, mais elle n'a pas qu'une dimension individuelle et passagère, elle peut être mise en relation avec des éléments objectifs et mesurables du cadre de vie ou des comportements collectifs". Cette définition est davantage géographique et peut permettre d'établir un cadre pour notre projet. Enfin, de façon plus simple, selon Böhme (2014) c'est une "atmosphère matérielle et morale qui environne un lieu, une personne". Nous avons également essayé de trouver une définition de la sensibilité, qui est "perçue par les sens. Le sensible est traditionnellement opposé à la fixité et à la permanence de l'intelligible" [3]. Aussi, cet objet d'étude est assez complexe dans le sens où il demande d'établir une "norme" par la définition d'une ambiance de lieu, qui est donc collective puisqu'il s'agit de lieu public, alors que la sensibilité associée à l'ambiance est largement fondée sur un contexte personnel et historique.

Ainsi, pour J.J.Rousseau, "le silence n'est pas l'inverse du bruit, le silence, c'est l'image de la mort, c'est le cimetière. Dîtes-vous bien que les seuls lieux vraiment silencieux dans les villes sont les cimetières. A peu de chose près..." [4]. Le cimetière est alors un lieu silencieux, mais il n'a pas encore acquis la réputation d'être un endroit paisible puisque le silence est associé à la mort, comprise comme la finitude de l'homme.

Quant aux cimetières eux-mêmes, il en existe une très grande diversité en terme de taille, de conception (paysagère/utilitaire), végétation, etc.

[2] in « L'ambiance sensible à l'architecture »

[3] in « La notion d'ambiance »

[4] Jean-Jacques Rousseau, Les rêveries du promeneur solitaire, 1982.

On peut qualifier le cimetière des Péjoces de cimetière étendu, puisqu'il est caractérisé par une grande dimension, une grille orthogonale, la présence du ciel, d'horizontalité, et de désorientation. C'est un cimetière qui provoque alors un sentiment d'anonymat et une lassitude face à la monotonie de l'expérience. Les contours et la ville autour s'effacent. Le ciel gagne en présence et peut être ressenti comme pesant.



Nous avons classé nos articles bibliographiques en trois grandes catégories

Tout d'abord, nous nous sommes intéressés à des articles généraux sur la **géographie dite sensible**, c'est une géographie qui laisse une place aux expériences sensibles, aux émotions, permettant une approche personnelle d'un espace. Nous nous sommes donc ici appuyés sur trois auteurs

- Mattei Pierre-Olivier, 2014, "Les ambiances sonores urbaines : la complexité comme gage de qualité", Research gate. Il est chargé de missions au CNRS, son thème de recherche étant la Vibroacoustique et l'Aéroacoustique
- Piombini Arnaud, 2013, «Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux», Journal Open Edition, Varia. C'est un enseignant chercheur à Strasbourg dans le département de géographie qui analyse l'approche géographique et paysagère des milieux urbains

- Thibaud Jean-Paul (Directeur de recherches au CNRS, travaille sur la théorie des ambiances urbaines), Suzel Balez (Architecte et docteur en sciences pour l'Ingénieur, elle enseigne dans le domaine des ambiances et de la construction), Nicolas Boyer, Marie-Christine Couic (sociologue urbaniste), Sandra Fiori (urbaniste, elle mène ses recherches sur les urbanités contemporaines) , Maria Saraiva, Rachel Thomas (sociologue, chargée de recherche CNRS elle mène des travaux sur l'accessibilité de la ville et la thématique de la marche urbaine à partir d'une approche sensible), Nicolas Tixier (architecte, il analyse les territoires et en tire des ambiances), « Comment observer une ambiance ? », 1998, pp. 77-90.

Préalablement, au travers d'une citation de J.J Rousseau : "Le silence n'est pas l'inverse du bruit, le silence, c'est l'image de la mort, c'est le cimetière. Dîtes-vous bien que les seuls lieux vraiment silencieux dans les villes sont les cimetières. A peu de choses près...", on comprend que le silence est finalement assez spécifique à l'élément urbain qu'est le cimetière. Il est vrai que le seul endroit réellement silencieux la plupart du temps dans la ville reste le cimetière. Le silence est alors synonyme de la mort et représente ainsi le cimetière. Le silence dans cet espace se ressent alors comme une absence de bruit, une sensation de calme, d'apaisement mais aussi comme quelque chose d'angoissant.

Pour continuer, les trois références ci-dessus nous ont permis de dégager des éléments principaux de réflexions.

Tout d'abord, le son est intimement lié aux sociétés humaines. Effectivement, les Hommes n'interprètent pas le silence de la même façon qu'un animal par exemple. L'Homme peut alors donner plusieurs significations à ce sentiment.

Aussi, l'ambiance est décrite comme « la rencontre entre une donnée physique et ce que les sens en perçoivent ». Elle fait référence à la notion de « paysage », propre au regard humain. Par ailleurs, les expériences ne peuvent être conçues en dehors du contexte spécifique de chaque individu.

Si les expériences d'un espace peuvent être appréhendées IN SITU, elles doivent l'être à différentes échelles pour avoir une idée plus large, non seulement du contexte dans lequel se trouve chaque individu, mais aussi du contexte spatial, c'est-à-dire l'insertion de la zone d'étude dans les différentes échelles spatiales qui l'entourent, et notamment faire attention à l'intégration (homogénéité) ou non (hétérogénéité) de ce lieu dans une structure plus vaste.

La perception sensorielle d'un individu dépend avant tout de ses préférences et de son expérience personnelle (contexte), et pour obtenir l'idée d'ambiance collective d'un lieu, la seule manière est de recueillir les témoignages de différentes personnes sur le lieu.

Des informations ont été recueillies par rapport aux différentes techniques utilisées dans le cadre de la définition d'ambiance, qui est une notion assez complexe qui mélange intersensorialité et interdisciplinarité. Elle requiert également une objectivation des données de terrain issues des différentes approches disciplinaires. En outre, elle suppose une « création continue », c'est-à-dire un jeu réciproque entre les ressources et l'environnement construit (mesures en amont) et les usages (interrogation des sens des usagers). Ces derniers (les usages), sont souvent réalisés par un échantillon de population dont l'exemple le plus représenté est le parcours commenté qui permet de donner la primauté aux phénomènes perçus, de concevoir une « communauté de perception » pour un site grâce à une récurrence d'observations similaires provenant d'individus différents.

Toutefois, comme indiqué, les usages doivent être associés à l'environnement construit pour obtenir une vision globale de l'ambiance du lieu par des observations ethnographiques (pratiques, comportements), des relevés architecturaux (formes, dimensions, matériaux, etc.), et/ou des campagnes de mesures (acoustiques, lumineuses, etc.). De plus, une expérience sensorielle fait face à la barrière du langage dans ce type d'étude puisque nous ne pouvons pas connaître la mesure dans laquelle cette dernière est verbalisable, notamment avec une expérience IN SITU qui fait appel à un travail de mémoire courte et d'une perception qui peut différer de celle que l'on a habituellement, entre autre par la verbalisation de l'expérience.

En deuxième lieu, nous avons porté nos recherches bibliographiques sur **les cimetières et la mort**.

- Bertrand Régis (professeur d'histoire, il porte ses recherches sur l'histoire des attitudes devant la vie, la mort, à l'égard du corps), "Pour une étude géographique des cimetières de Marseille", page 47-52, Persée
- Debray Romain, Dudouble Alexandre (chargé de mission communication de l'environnement et du développement durable), 2018, Cimetières enherbés au service du zéro phyto. Démarches et exemples en Normandie, Agence régionale de l'environnement de Normandie, Rouen
- Dietrich Anne (maître de conférences qui porte ses recherches en sciences de gestion), Corbineau Rémi (chargé de valorisation et de partenariat), 2013, "Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques", page 23-28.

- Landru Philippe (professeur agrégé d'histoire, spécialiste des cimetières, 2009, "Pourquoi s'intéresser aux cimetières), Cimetières de France et d'ailleurs
- Larramendy Sandrine (paysagiste), 2016, « Paysages et entretien des cimetières », Plante & Cité. Ingénieurs de la nature en ville, Versailles.
- Ottoman François, 1999, "Cimetières paysagers en Pays Basque", CAUE64 : Guide cimetières paysagers.
- Thiollière Pascaline (Architecte-urbaniste, aborde le thème de la relation entre l'urbain et la mort), 2016, "L'urbain et la mort : ambiances d'une relation", Archives ouvertes
- Thiollière Pascaline, 2016, "Les morts en ville, nouvelles coexistences ? Approche intimo-ambiantale de leur dispersion contemporaine, Ambiances", page 695-700

Nous avons vu à travers ces recherches l'étude géographique des cimetières de Marseille, où les généralités de ce dernier permettent de les mettre en lien avec notre sujet d'étude du cimetière des Péjoces. Du point de vue morphologique notamment, les cimetières ne peuvent pas être considérés comme des "équipement publics" ordinaires. En effet, le cimetière mêle étroitement espaces privatifs et espaces publics. Comme nous avons pu le voir lors de nos visites dans le cimetière des Péjoces, cet espace est effectivement privatif d'un point de vue administratif puisque qu'il appartient à la ville de Dijon; mais il est aussi privatif dans le sens où certaines concessions appartiennent à des familles lorsqu'il s'agit de concession perpétuelle. D'un autre côté, il s'agit d'un espace public puisque tout le monde peut y accéder pour des raisons de recueillement principalement et plus récemment pour des pratiques plus modernes (jogging, marche à pied, promenade...).

Cette double facette assignée aux cimetières de Marseille est donc totalement applicable au cas du cimetière des Péjoces. Comme nous avons pu le voir tout le monde peut se rendre dans ce cimetière, comme nous l'avons fait dans le cadre de notre projet, ce qui renforce le côté public de cet espace.

Pour continuer, à la notion de cimetière vient se greffer la notion de paternité. En effet, cela ramène au fait de ne jamais abandonner les morts. Aussi nous souhaitons avec notre analyse effacer ou du moins minimiser le côté morbide des cimetières que certaines personnes ont ou peuvent avoir. Il est vrai que cela renvoie à la mort, à la disparition de personnes chères à nos yeux, néanmoins la mort n'arrête pas l'amour. Cet amour et cet accompagnement se perpétuent avec les cimetières. C'est ainsi un lieu de mémoire morte et de mélancolie qui comble le sentiment de solitude, nous poussant souvent à la méditation, à l'introspection. Enfin, si pour certains c'est ce côté sentimental qui les attire, pour d'autres c'est l'aspect architectural et culturel du lieu. Il est vrai que chaque cimetière est différent. Et dans notre cas, le cimetière des Péjoces revêt différents aspects. Il offre un côté nature, espaces verts, aéré, mais également une partie plus ancienne, plus dans les "normes". Concernant le culturel, au cimetière des Péjoces, plusieurs célébrités y reposent, dont leur tombe représente leur personnage. Il y a donc de multiples raisons de s'intéresser et d'aimer ces lieux que sont les cimetières. Nous concernant, c'est l'aspect plus original voir inconnu qui nous a fait choisir cet endroit.

La conception paysagère d'un cimetière s'associe à l'importance historique du cimetière et des héritages qu'il a laissés.

Aussi, les premières tombes des cimetières modernes apparues après la révolution sont jardinées et ont peu à peu laissé place à des monuments en pierre, tout en conservant une importante végétation, et notamment les arbres qui sont estimés comme importants pour la qualité paysagère. En outre, parallèlement au romantisme, les cimetières organisés comme des jardins à l'anglaise sont apparus : il s'agit des premiers cimetières paysagers. Ainsi, les cimetières offrent différents paysages : le cimetière paysager, enherbé et arboré, en cours de végétalisation, mixte (parties minérales et parties végétales), minéral.

⇒ Le cimetière de Dijon est un cimetière mixte où l'on peut donc observer des ambiances paysagères très différentes qui peuvent avoir une influence sur notre perception de l'espace selon nos préférences personnelles et notre expérience.

L'étude se concentre également sur l'usage des produits phytosanitaires, qui sont rapidement devenus une norme mais depuis 60 ans environ. Ils sont aujourd'hui entourés de diverses représentations sociales et des enjeux de santé publique, de préservation de l'environnement, de psychologie avec la notion de « propre » qui leur est associée.

En outre, les cimetières peuvent avoir une place importante dans la trame verte et bleue des villes pour le maintien de la biodiversité et permettre une continuité des couloirs de circulation. Non seulement les parcs, les bords de cours d'eau, mais les cimetières eux aussi ont un rôle à jouer dans les continuités écologiques qui sont aujourd'hui au cœur des préoccupations environnementales.

⇒ Ainsi, Dijon se situe en effet dans un espace de corridor écologique de Dijon puisqu'il se trouve dans une continuité entre le parc de la Colombière, l'écocité des maraîchers en développement et le campus végétalisé.

Dans la suite de nos recherches, nous avons pu en déduire comme évoqué précédemment, que le cimetière est un lieu à la fois destiné aux morts qui y résident, mais également aux vivants qui viennent leur rendre visite, qui viennent s'y recueillir. Egalement, l'aspect et l'orientation des tombes, si elles sont exposées au soleil pourraient avoir une signification, mais nous n'avons pas pris cette direction-là. Nous nous sommes plus attardés sur la végétation par exemple qui exprime des symboles forts, pouvant se rattacher à la vie et à la résurrection. C'est pourquoi, la végétation revêt différents aspects : symbolique, esthétique, culturel, psychologique, et technique; elle fait appel aux sens que sont la vue, l'odorat, et le toucher. Enfin, puisque nous traitons de l'ambiance du lieu, nous pouvons dire que l'ambiance d'un cimetière repose sur plusieurs éléments tels que l'agencement des plantations et des allées, la répartition et la densité des tombes, la nature et nombre de monuments, mais aussi le traitement de l'entrée et des bâtiments.

C'est au chapitre 5 " L'approche sensible : espace-temps de la mort et ambiances affordantes.", que nous avons trouvé des éléments applicables à notre secteur d'étude. Concernant la relation du cimetière à la ville, nous avons pu en conclure de façon morphologique que le cimetière des Péjoces est un cimetière étendu. Le cimetière des Péjoces de type étendu est désigné par un cimetière de grande dimension, une disposition de type "grille orthogonale", la présence du ciel, l'horizontalité, mais aussi la désorientation. C'est un cimetière qui provoque alors un sentiment d'anonymat et une lassitude face à la monotonie de l'expérience. Les contours et la ville autour s'effacent étant donné sa grande dimension. Le ciel gagne alors en présence et peut être ressenti comme pesant. On comprend ici que les ambiances sont bien de l'ordre du sentir selon les personnes.

Si maintenant on se penche sur l'observation et l'interprétation des ambiances, on peut dire que d'un point de vue esthétique, les ambiances dans un cimetière donnent une place importante au corps, à la sensibilité, à l'émotion et relativisent l'importance du sens et du langage. C'est ainsi que chaque être vivant ressent comme il l'entend la notion d'ambiance. Tout le monde ne donnera pas la même signification et n'éprouvera pas les mêmes émotions face aux ambiances présentes dans un cimetière. Par exemple, lors de nos visites sur le terrain, nous avons ressenti une certaine zénitude et une sensation de calme et d'apaisement du fait de l'image de parc que renvoie le cimetière des Péjoces. Cet espace est donc assez relaxant et très paradoxal puisque que l'on se situe en pleine ville qui est plutôt synonyme de dynamisme, de mouvements ou encore de bruits.

Traditionnellement, l'aménagement des cimetières français est souvent ressenti comme triste et monotone. Seulement, comme nous avons pu le voir avec l'aménagement paysager au sein du cimetière des Péjoces, la présence végétale et la faune qu'elle attire, sont au contraire source d'apaisement, ce qui confère à cet espace une image de parc finalement.

Depuis plusieurs siècles déjà (hygiénisme du XIXe siècle et autres concours de circonstances), la mort est mise à l'écart dans les villes, et les cimetières sont des espaces qui engendrent à la fois une certaine répulsion, notamment parce que la mort est signe de fin et parce qu'ils n'ont plus que le souvenir de leurs proches et le cimetière agit également comme un rappel de la finitude de chacun. Par ailleurs le cimetière possède aussi une attractivité pour ses « visiteurs », qui peuvent y trouver un espace de paix et de sérénité. Pouvoir rattacher la mort à un territoire reste important dans notre société, même si les cimetières sont de moins en moins visités pour diverses raisons, dont des dispositifs virtuels, ou un éloignement des villes où les proches sont enterrés.

Par ailleurs, la manière dont le corps (sans vie) s'insère dans l'espace va participer à la définition de l'ambiance et de l'expérience vécue des moments autour de la mort.

En outre, les cimetières prennent aussi la marque des conceptions en constante évolution de la mort mais aussi de l'aménagement des espaces.

Le troisième thème de nos recherches bibliographiques s'est porté spécifiquement sur le cimetière des Péjoces.

- Tardivon Jean-Christophe, 2018, "Le cimetière de demain", Echo des communes : vivre en Côte d'Or.
- 2016, "Zéro phyto au cimetière des Péjoces", Echo des communes : vivre en Côte d'Or

Nos articles évoquaient l'évolution des espaces et des paysages, découlant des changements de pratiques depuis le passage au zéro phyto pour le cimetière des Péjoces. Nous pouvons ainsi dire sur l'ambiance, que le cimetière des Péjoces incarne et/ou souhaite être un lieu de repos qui respecte aussi bien les morts que le végétal. Enfin, nous pouvons aussi constater que les tombes évoquent aussi bien l'ordre que l'éternité dans une société encore marquée par ses héritages religieux judéo-chrétiens, bien que la religion ait une place moins importante aujourd'hui.

Dans le contexte de l'étude de la notion d'ambiance sur un territoire spécifique, le cimetière est un objet très particulier dans le sens où il est associé à un espace public comme les autres: l'aménagement paysager est réalisé et pensé par le personnel de la ville, également chargé des autres espaces verts tels que les parcs, et il a d'ailleurs cessé l'utilisation des produits zéro phytosanitaires pour suivre l'exemple des autres espaces verts.

Par ailleurs, le cimetière des Péjoces semble particulièrement pensé comme un parc, du moins pour tout ce qui est paysager, aussi bien en ce qui concerne l'espace en lui-même que son intégration puisqu'il fait partie de la trame verte de la ville et contribue donc à la continuité écologique et à la préservation de la biodiversité. En revanche, il reste un espace spécifique qui est davantage réglementé et beaucoup moins fréquenté pour des motifs de divertissement que les autres espaces publics. D'ailleurs, des pratiques informelles comme le jogging, ou le vélo ne sont pas autorisées. Par ailleurs, le végétal permet d'exprimer des symboles forts tels que la résurrection et la vie, et n'est pas seulement une aménité paysagère.



Aussi, cette analyse du sujet nous a amené à nous demander : pourquoi l'aménagement paysager des cimetières est-il réalisé de la même manière (relativement) que les autres parcs urbains ? L'ambiance de cet espace public traduit-elle la dichotomie attraction/répulsion qui est véhiculée dans l'imaginaire collectif ? Est-ce que les ambiances paysagères et sonores donnent vie aux cimetières ?

Dans un premier temps, nous présenterons notre terrain d'étude: le cimetière des Péjoces de Dijon, puis nous poursuivrons avec l'établissement de notre protocole d'enquête. Enfin, nous présenterons les premières étapes réalisées en vue d'étudier l'ambiance du cimetière.

TERRAIN D'ETUDE

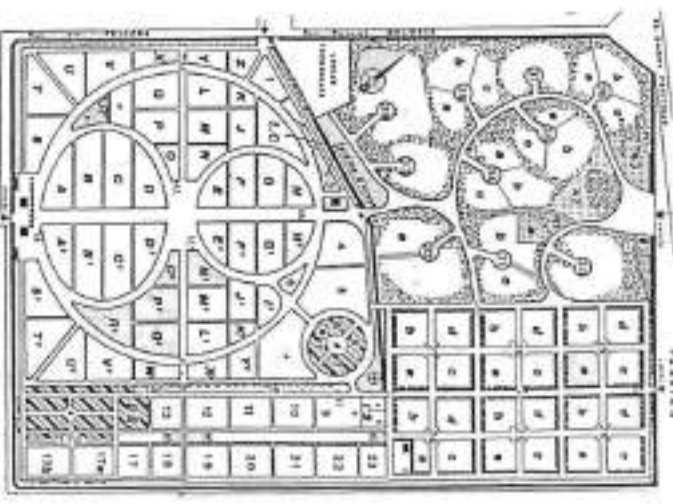
Figure 1: Position du cimetière des Péjoces dans la ville de Dijon [5]



Le cimetière des Péjoces se situe au sud-est de Dijon, près de la rocade et à l'extrémité de la ville, même si cela est moins visible que lors de sa construction (figure 1). Ce cimetière contient 33 000 concessions et 138 000 défunts à l'heure actuelle et est l'un des plus vastes cimetières de France. Il est aussi le seul situé sur la commune de Dijon.

Il se situe dans la continuité du stade des Poussots, de l'Ecocité des maraîchers en cours de réalisation et du parc de la Colombière et semble s'insérer dans les continuités écologiques de la ville de Dijon (trame verte). Le personnel en charge de la gestion paysagère (espaces verts) engage d'ailleurs une politique favorisant la biodiversité et l'abandon de l'usage de produits phytosanitaires pour répondre aux exigences environnementales actuelles.

Figure 2 : Plan du cimetière des Péjoces [6]



[5] Source : Géoportail

[6] Source : Ville de Dijon

Figure 3 : Photo aérienne du cimetière des Péjoces entre 1950 et 1965 [7]

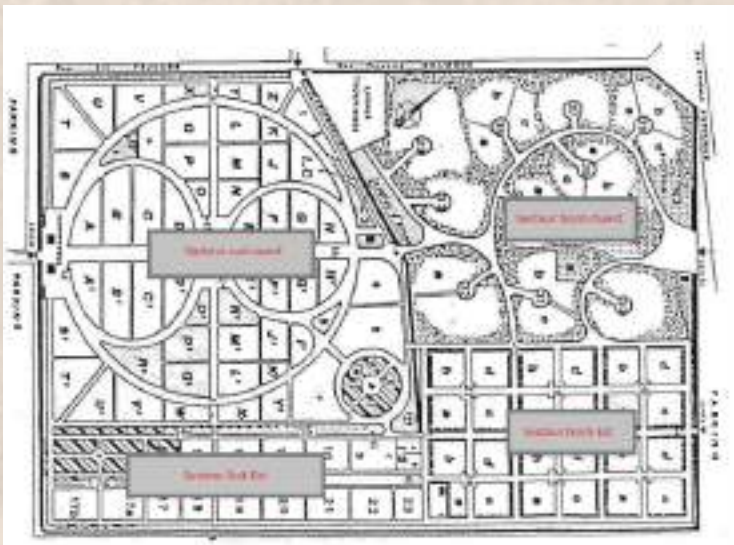


Figure 4 : Photo du cimetière des Péjoces (actuelle) [8]



Les figures 3 et 4 montrent que le cimetière des Péjoces se situe sur la bordure extérieure de la ville puisqu'à l'est se trouvaient des champs en 1950, auxquels s'ajoute la rocade aujourd'hui. Ainsi, cela correspond à l'idée d'une séparation du reste de la ville. Toutefois, il est intéressant de noter que lorsqu'il fut déplacé depuis le centre-ville, il fut placé près du parc de la Colombière, existant depuis plusieurs siècles déjà, ce qui réintroduit la dichotomie attraction/répulsion dans la dimension spatiale de l'installation du cimetière.

Figure 5 : découpage du cimetière en quatre espaces distincts [9]



D'après la figure 5, le cimetière est séparé en deux secteurs principaux et en quatre sous-secteurs. Nous nous sommes alors répartis le cimetière selon les deux secteurs principaux (nord/sud) et avons travaillé en binômes afin que chaque groupe s'occupe de deux secteurs. Thomas Duhal et Virginie Demaimay étaient responsables du secteur sud-est et sud-ouest ; Charlotte Guerin et Aurore Goossens s'occupaient du secteur nord-est et nord-ouest.

Nous nous sommes rendus quatre fois sur le terrain en groupe : lundi 10 février 2020 à 11h, vendredi 14 février 2020 à 13h, vendredi 06 mars 2020 à 13h et mardi 10 mars 2020 à 14h où nous avons eu la chance de rencontrer David Lévêque, adjoint au responsable du cimetière des Péjoces. Il nous a accordé un entretien lors duquel nous avons recueilli des informations d'ordre technique d'abord, et quelques impressions personnelles, utiles à notre enquête. D'autres moments en-dehors des cadres scolaires ont été dédiés à parcourir le cimetière pour établir des ambiances selon les jours, l'heure, la fréquentation et surtout la météo qui s'est avérée être un facteur déterminant.

[7] [8] [9] Source : Géoportail

PROCOLE D'ENQUETE

Nous nous sommes consacrés à une analyse sonore et paysagère du lieu et sur la distinction entre le cimetière ancien et son agrandissement (figures 3 et 4). Par ailleurs, nous nous sommes penchés sur la conception du cimetière et nous avons essayé de déterminer si elle a été influencée par les valeurs morales de nos sociétés et si celles-ci, tout comme l'aménagement étaient déterminantes dans la définition d'une ambiance.

Ces démarches nous ont amené à définir plusieurs problématiques : Pourquoi un tel besoin d'aménagement paysager des cimetières ? En quoi la mort amène à un aménagement spécifique du cimetière des Péjoces ? Est-ce-que les ambiances paysagères et sonores donnent vie aux cimetières ?

Ambiance sonore

Nous avons alors établi la méthode d'enquête suivante. Nous souhaitons effectuer des mesures à l'aide d'applications de sonomètre aux trois entrées du cimetière et au centre de chaque secteur afin de mettre en évidence les différences sonores que nous avons repérées à l'oreille sur le terrain. Cependant les applications utilisées se sont révélées peu précises et peu utilisables. Cet élément technique mis à part, nous nous sommes appuyés sur notre ressenti dont nous parlerons davantage dans la partie sur les premières réalisations de l'enquête.

Ambiance paysagère

Nous avons également fondé notre méthode sur l'observation de la végétation, en prenant en compte le type de végétation, la forme ou encore l'abondance. De plus, nous comptons observer les aspects visuels des tombes selon leur morphologie, leur entretien, ou encore les matériaux utilisés. Enfin, nous avons observé l'aspect des sols (gravier, pelouse, bitume...), les aménagements publics (poubelles, bancs...) ainsi que la fréquentation.

Cela nous a mené à établir une grille d'analyses pour nous permettre d'établir les caractéristiques des différents secteurs (figure 6).

Figure 6 : Grille d'analyses des différents secteurs du cimetière des Péjoces

Secteur/ critères	Nord-est (Aurore-Charlotte)	Nord-ouest (Aurore-Charlotte)	Sud-est (Thomas-Virginie)	Sud-ouest (Thomas-Virginie)
Sonomètre	39. Bruit de feuilles. Bruit d'oiseaux	45. Bruit de la route	47 à 54 db (13h29)	
Végétation	Conifères, lieu vert,	Arbres qui perdent leurs feuilles. Impression d'abandon de la nature. Moins de bruits d'oiseaux mais plus d'oiseaux au sol	Quelques arbres éparses (anciens) Allée principale: platanes + haies	Présence d'arbres plus importante (chêne, pin, bouleau) -> sur une grande partie + haies
Aspect des tombes	Originales, disposées non géométriquement et différemment, très fleuries	Tombes plus traditionnelles. Moins fleuries. Plus de plaques	Assez homogènes (en terme de matière et de forme) Cimetière militaire (français, allemand, russe) Cimetière Juif / Israélite Stèles en l'honneur des militaires	Hétérogènes: columbarium, tombes traditionnelles et caveaux ou chapelles
Aspects des sols	Pelouse	Gravier	Gravier avec présence d'herbe entre les tombes et allées en goudron	Allées en goudron, gravier entre les tombes et présence d'herbe dans les polygones les plus anciens
Aménagement public	Toilette public Qq bancs	Bancs	Toilettes Points d'eau Arrosoirs Bancs Bacs pour déchets verts	Point d'eau, arrosoirs + grilles bottes allée centrale
Fréquentation	Faible	Faible	Moyenne (un gros groupe et quelques personnes) Personnel du cimetière très présent	Très peu fréquenté Présence importante du personnel du cimetière + véhicules

Informations complémentaires et témoignages

Nous souhaitions rencontrer un conservateur du cimetière, ce qui fut le cas le 10 mars 2020. Mr Lévêque nous a alors raconté l'histoire du cimetière, montré des plans de ce dernier, et nous a fait une visite guidée qui s'est avérée intéressante, notamment du point de vue de son ressenti personnel sur son lieu de travail. Au cours de cet entretien nous avons donc pu lui poser une diversité de questions :

- Quel est le sens d'aller au cimetière en dehors du recueillement ? La pratique du vélo, jogging est interdite à l'intérieur du cimetière. Par ailleurs, ces pratiques sont mal perçues. Mr Lévêque nous a aussi fait part de quelques incivilités (vols de plaques, de fleurs), déchets au sol au sein du cimetière des Péjoces.
- Quel est le symbole de l'arbre ? C'est la vie.

Les informations recueillies auprès de personnes extérieures aux projets sont donc d'importance moindre et cela constitue une des limites de la méthode. Le terrain d'étude particulier se prête très mal à des enquêtes sur des passants et limite ainsi nos résultats puisque notre regard est biaisé par les recherches effectuées en amont, celui de la personne interrogée est conditionné par le regard porté sur le cimetière en tant que lieu de travail, et un échantillon de 4 à 5 personnes est assez limité. Si on ne peut pas prétendre que la méthode soit efficace, elle sort des méthodes et outils plus traditionnels utilisés dans le cadre de la géographie sensorielle.

TRAVAUX EXPLORATOIRES

En ce qui concerne l'ambiance sonore, il nous a semblé que la partie Est (figure 5) qui se trouve du côté de la rocade est plus exposée aux bruits provenant de cette dernière, ce qui semble assez naturel étant donné la position du cimetière à quelques centaines de mètres de celle-ci. Par ailleurs, nous avons établi que l'ambiance sonore interne au cimetière prend davantage d'importance, peut-être parce que c'est un espace différencié qui est construit pour lui-même et ne s'imbrique pas forcément de manière évidente dans les autres échelles. Ainsi, il est entouré de murs et tout est fait pour que l'attention soit attirée vers l'intérieur du cimetière (paysage), ce qui atténue l'importance du bruit extérieur. Toutefois, lors de journées pluvieuses, on entend davantage le son des voitures qui est plus important d'une part, mais il s'agit peut-être également du fait que l'on entend moins de sons caractéristiques du cimetière qui sont principalement les oiseaux au mois de mars. Nous avons par ailleurs émis l'hypothèse selon laquelle le bruit serait certainement plus atténué avec la présence de feuilles sur les nombreux arbres du cimetière.

La perception sonore nous semble également largement corrélée à la perception paysagère. Aussi, même s'il est probable que l'on entende davantage la route lorsqu'il y a de la pluie, nous pouvions avoir l'impression qu'un temps plus couvert rendait le cimetière moins attrayant en terme de paysage et notre attention était peut-être moins concentrée sur les lieux. Si les données sonores collectées avaient été plus précises, nous aurions pu comparer notre ressenti avec des données chiffrées, ce qui aurait pu servir de point de balance avec notre seul ressenti.

Figure 7 : Prise de données sonores avec une application mobile “Sonomètre PRO”

Lieu	Date	Heure	Décibel (db)
Entrée IUT	06/02/2020	14h10	Entre 45 et 55
Entrée principale	14/02/2020	13h20	50
Côté Sud-Est	14/02/2020	13h35	Entre 47 et 54
Entrée IUT	06/03/2020	14h	50 (avec un max à 70)
Entrée principale	06/03/2020	14h51	50
Au centre du cimetière	06/03/2020	14h30	46

Données sonores (avec une application mobile)

- Entrée IUT le 06/02/2020 à 14h10 = entre 45 et 55 db => rue calme
- Entrée principale le 14/02/2020 à 13h20 = 50 db
- Côté Sud-Est le 14/02/2020 à 13h35 = entre 47 et 54 db
- Entrée IUT le 06/03/2020 à 14h = 50 db avec un max à 70db
- Entrée principale le 06/03/2020 à 14h51 = 50 db
- Au centre du cimetière le 06/03/2020 à 14h30 = 46 db

En ce qui concerne l'aménagement paysager, nous avons constaté une nette différence entre le secteur Nord-Ouest et les trois autres secteurs. En effet des espaces verts ont été aménagés sur ce secteur, remplaçant le gravier, élément traditionnel des cimetières. Nos visites sur le terrain et notre entretien nous ont permis de constater que différents cultes étaient présents (cimetière juif, musulman ...), ainsi qu'un cimetière militaire regroupant des soldats français, soviétiques et allemands principalement. Enfin, Mr Lévêque nous a montré plusieurs tombes de personnages ayant marqué l'histoire de la ville : citons par exemple Henri-Philibert Darcy (voir annexe). Par ailleurs, le cimetière est parsemé de bancs et surtout d'arbres, dont des arbres fruitiers (voir annexe).

L'aménagement ressemble donc à celui d'un parc, surtout dans la partie paysagère du cimetière où les tombes sont moins nombreuses et non-alignées sur des surfaces enherbées et largement fleuries dès le début du printemps, ce qui a tendance à faire oublier le côté répulsif que peut avoir un cimetière, notamment les jours de beau temps. En revanche, les autres secteurs sont organisés de manière plus traditionnelle, y compris en ce qui concerne les plantations qui sont beaucoup plus régulières. Cet ordre et l'organisation des allées font que le regard est porté directement sur les tombes puisqu'il n'y a pas forcément de séparation arborée entre l'allée principale et le polygone où se trouvent les tombes, alors que c'est souvent le cas dans les secteurs Nord-Ouest.

Aussi, il est un peu moins facile d'y trouver un "parc traditionnel". Toutefois, cet espace semble être beaucoup plus ancien et l'allée principale du cimetière accueille un certain nombre de chapelles anciennes qui prennent alors un aspect de monuments historiques, étant donné que ces sépultures ont été installées plusieurs siècles auparavant. Si le paysage permet de se détourner en partie de la mort pour certains et/ou de la trouver paisible, l'ambiance du lieu et la manière dont on en a fait l'expérience reste liée à l'imaginaire collectif d'une mort mise à l'écart et surtout privée. Une fois encore, nous retrouvons la dichotomie du public et du privé, associée à celle de l'attraction et de la répulsion: public/attractif, et privé/répulsif dans cet ordre-là.

Ce que nous retenons des travaux exploratoires menés avant le confinement, grâce à la pluralité de

nos références et notre entretien avec Mr Lévêque, est que l'ambiance générale du cimetière des Péjoces dépend surtout des saisons. C'est également un lieu perçu comme apaisant. D'autre part, au niveau de la question d'ambiance sonore, selon notre perception et de notre questionnement envers Mr Lévêque, nous avons pu relever que la rocade est fortement ressentie lors des jours de pluies, alors qu'on ne l'entend que faiblement lorsqu'il y a de la neige qui fait office d'isolant. L'ambiance sonore dépend donc des conditions essentiellement climatiques. Quant à l'ambiance paysagère, les points qu'on peut mettre en avant sont la "séparation" assez visuelle finalement du cimetière avec une partie traditionnelle et une partie paysagère comprenant des plantations d'arbres fruitiers, d'autres essences d'arbres (voir annexe).

POURSUITE D'ENQUETE

- Volonté de contacter la personne en charge des espaces verts qui est également responsable du cimetière de Dijon, ainsi que le professeur de licence pro qui est en relation avec le cimetière pour étudier la végétation et prendre des photos : réponse négative ou sans aboutissement.
- Nous n'avons pas pu rencontrer de nouveaux acteurs qui auraient pu nous aider dans notre démarche.
- La prise de photo est impossible puisqu'elle aurait nécessité d'être encadrée sur place pour autorisation.
- Nous voulions retourner faire plusieurs séances sur le terrain, ce qui a été pour nous très enrichissant jusqu'ici.
- Nous ne pourrions pas découvrir ce lieu au printemps qui nous aurait permis de définir l'importance de la végétation dans l'ambiance paysagère et même acoustique (neutralisation des sons de voiture provenant de la rocade ?).

Remerciements

Nous tenions à remercier Madame Feng Chong et Monsieur Lévêque, pour nous avoir permis de réaliser ce projet